



Gazette du Gymnase de Nyon

23 EME EDITION

LUNDI 29 SEPTEMBRE

Dans cette édition...

Coutumes autour du monde, bande dessinée, les effets de la caféine, censure à Hollywood, et bien plus !

Bienvenue dans cette 23^e édition de la Gazette du Gymnase – et un accueil tout particulier aux élèves de première !

Cette année, l'équipe est nombreuse : attendez-vous donc à beaucoup de beaux articles.

Pour une présentation complète, rendez-vous sur notre compte Instagram. Mais en bref, voici ce que vous trouverez dans ce numéro :

Pour commencer, Camilla nous partage son coup de cœur pour Boulevard du crépuscule et aborde la question de la censure au cinéma. Aliénor nous parle de la série Blake et Mortimer et du film à venir, ainsi que de la disparition de nos poubelles. Kaléa revient sur la journée sans téléphone et explore les effets de la caféine. Manon partage des traditions insolites. Et pour finir, une illustration BD sur la recherche scientifique.

Bonne lecture!

L'équipe rédactionnelle de la Gazette du Gymnase

Distribution :

Journalistes : Aliénor Müller, Kaléa Saint-Denis, Camilla Genini, Manon Boublil

Mise en page : Camilla Genini

Rédactrice en cheffe : Kaléa Saint-Denis

Coup de coeur

FILM : Boulevard du crépuscule

folle, jalouse, passionnée, déprimée, rendant le quotidien infernal. Entre amour impossible et tragédie annoncée, le spectateur est plongé dans une ambiance sombre et poignante.

Camilla

Sorti en 1950, sans être démodé, Sunset Boulevard est un film à la fois bouleversant et profondément émouvant. Son cinéaste, Billy Wilder, très connu dans le cinéma de l'âge d'or à Hollywood, maîtrise les répliques sarcastiques, et amuse dès les toutes premières scènes. Gloria Swanson, l'actrice principale, livre une performance magnifique, mais terrifiante grâce à son jeu d'expressions unique.

Tout commence lorsque Joe Gillis, un scénariste qui peine à boucler la fin du mois, cache sa voiture dans un parking abandonné. Le lieu appartient à Norma Desmond qui le force à venir dans sa maison somptueuse. La richesse de Desmond lui vient de sa carrière d'actrice de cinéma muet : elle était alors la star de Hollywood, aujourd'hui sombrée dans l'oubli. Elle rêve de revenir à l'écran, ce qui s'avère difficile à son âge. Une collaboration ambiguë s'installe entre Norma et Joe : ce dernier doit vivre avec Norma et son majordome pendant qu'il écrit un scénario pour elle. Norma est une tempête d'émotions, histrionique,



Bientôt 80 ans de Blake et Mortimer

Pour Noël 2025 est annoncé un film inspiré de La Marque jaune, le troisième album de la série Blake et Mortimer. L'occasion de se replonger dans ce classique de la bande dessinée francophone. Crée en 1946 par le Belge Edgar P. Jacobs, la saga a pour héros deux Britanniques : le physicien nucléaire Philip Angus Mortimer et le capitaine Francis Percy Blake, futur chef du contre-espionnage anglais. Sans doute marqué par la Seconde Guerre mondiale, Jacobs imagine pour sa première histoire Le secret de l'Espadon, rien de moins qu'une Troisième Guerre mondiale, opposant une superpuissance tibétaine (fictive) au reste du monde. Inventeur d'un engin révolutionnaire surnommé l'Espadon, le professeur Mortimer sera entraîné avec son ami Blake dans des aventures oscillant entre science-fiction, espionnage et action, qui les opposent au cynique colonel Olrik.

L'album suivant, Le mystère de la grande pyramide, a un côté plus rêveur, parce qu'une certaine dose d'inexplorable, voire de magie, se mêle au réalisme. Un nouveau thème y tient une grande place : l'archéologie, que le professeur Mortimer pratique en amateur. Le colonel Olrik revient dans son rôle définitif d'un aventurier décidé à s'enrichir par tous les moyens. À première vue, La Marque jaune, plus courte que les albums précédents, semble développer une intrigue et un univers beaucoup moins dépaysants : une intrigue policière située dans et autour de la métropole londonienne où Cependant, derrière les méfaits de l'éigmatique « marque jaune » qui commet vols et d'enlèvements à la barbe de la police se cache une incroyable découverte scientifique... La Marque jaune est considérée comme le chef-d'œuvre narratif et graphique d'Edgar P. Jacobs en dépit de ses minimes incohérences avec les récits précédents.

Ces premières histoires condensent les thèmes plus importants qui vont se combiner tout au long de la série : espionnage, science-fiction, Histoire et enquête policière. Au cours de leurs aventures, Blake et Mortimer seront

systématiquement confrontés à Olrik, lequel est généralement au service d'une puissance étrangère anonyme, d'une organisation criminelle ou d'un savant mal intentionné. Le personnage de Mortimer, légèrement plus central que celui de Blake, mène parfois presque seul toute l'intrigue. Edgar P. Jacobs avait à cœur d'être d'une grande précision, jusque dans les numéros de téléphone d'urgence ou les détails des décors. Même si la série se poursuit aujourd'hui – le dernier album étant sorti l'année passée - elle demeure figée dans les années 1950-1960, probablement pour éviter que les deux héros ne vieillissent trop.

Edgar P. Jacobs meurt en 1987 sans avoir pu achever son ultime histoire. Les trois formules du professeur Satô, qui extrapole sur les progrès de la robotique japonaise, sujet très en vogue à l'époque. Le deuxième tome sera achevé par Bob de Moor, selon les dessins et plans établis par Jacobs.

La série ne s'est pas éteinte avec son créateur ; à ce jour, quatorze dessinateurs et scénaristes se sont succédé pour continuer la série qui compte désormais trente albums et trois supplémentaires en production. Même si cette diversité a quelque peu nui à l'unité de la série, elle l'a aussi enrichie avec deux grandes nouveautés : d'une part des personnages féminins, inexistants ou presque à l'origine, et d'autre part, une chronologie de publication qui ne suit pas la chronologie de l'histoire : des récits s'insèrent avant ou entre des albums existants, explorant aussi le passé des héros — une approche que Jacobs n'avait pas adoptée.

Le succès de la série a suscité de nombreuses adaptations en dessin animé, en feuilleton radiophonique, en jeu vidéo et en jeu de société, ainsi que des parodies. Cependant, jusqu'à 2024, aucun projet de film ou de série n'avait abouti. Reste à savoir si le film à venir sera à la hauteur de l'œuvre originale.

Aliénor Müller

La journée sans téléphone

C'est parti d'une idée du comité des élèves en lien avec le mois de la santé mentale. Un réel Insta accompagnait le projet : dans cette vidéo, plusieurs élèves discutent du temps qu'ils passent sur leur téléphone et à quel point cela peut les éloigner de leurs camarades. Le but était de nous motiver à laisser nos téléphones de côté pour la journée et

à échanger plus entre nous. C'est une belle initiative, dont tout le monde était au courant, pas comme plusieurs autres projets du gymnase malheureusement. Mais plein d'arguments contre sont vite apparus.

De la part des élèves, j'ai entendu : "je ne connais pas encore mon horaire par cœur" et "j'ai seulement Twint pour payer" ou encore "je ne peux pas prendre le bus/train sans

musique dans les oreilles”.

Pourtant, si on réfléchit deux secondes, il est facile de trouver des solutions : imprimer ou noter son horaire, prévoir un pique-nique ou simplement laisser son téléphone au casier en arrivant à l’école.

Certains professeurs avaient eux aussi des objections : ils ont également mentionné l’argument de Twint ou le fait que le contrôle des absences se fait en ligne, sur leur téléphone.

Au final, j’ai l’impression que beaucoup n’ont même pas essayé de participer, ce qui est plutôt dommage.

Bravo à celles et ceux qui ont joué le jeu !
Et si la journée sans téléphone revient, on sait maintenant comment s’y adapter pour pouvoir aussi participer à l’effort!

Kaléa Saint-Denis

Traditions insolites

Chaque pays a des traditions, dont certaines que nous connaissons bien. Mais qu’en est-il des coutumes plus insolites ? Celles qui choquent ou font rire ? Celles qu’on n’aurait jamais cru pouvoir exister ? Et bien aujourd’hui, je vous en présente quelques-unes qui à coup sûr resteront dans vos mémoires. C’est parti !

En Espagne, à Castrillo de Murcia, a lieu chaque année «El Colacho» ou «Saute-Bébé» en français. Lors de ce festival, des hommes déguisés en diables sautent par-dessus des bébés allongés sur des matelas pour «chasser les mauvais esprits» et protéger les enfants du péché et de la maladie. Toujours en Espagne, à Buñol, se déroule le dernier mercredi du mois d’août, «la Tomatina». Cette fête est la plus grande bataille alimentaire du monde : 150 tonnes de tomates lancées en une heure ! Tout aurait démarré en 1945, quand un groupe de jeunes assistant à un défilé populaire a commencé à se disputer. Ils se sont alors servis des tomates d’un étalage de primeurs en guise de projectile. Ordinaire ? A vous de juger !

Partons à présent pour l’Angleterre. La colline Cooper’s Hill à Brockworth, accueille chaque année une course tout aussi insolite : la «Cooper’s Hill Cheese-Rolling and Wake». Les participants dévalent une pente raide à la poursuite d’une roue de fromage Double Gloucester. L’origine de sa création est incertaine, mais certains suggèrent que cette fête païenne remonterait à plus de 600 ans ! En dépit de fréquents accidents (blessures...), elle continue à attirer des milliers de participants et spectateurs. Ça vous tente ?

Pour finir, un petit tour d’horizon asiatique. En Asie, les traditions peuvent être très différentes des nôtres. Deux sortent particulièrement du lot. Débutons par la première qui a lieu en Inde au Karnataka. Le rituel du «Bagurumba

» consiste à lancer des bébés de deux ans, depuis une hauteur de neuf mètres (!) dans des toiles de coton tendues par la foule. Cette pratique est supposée les bénir en leur apportant santé et une longue vie. Enfin, dirigeons-nous vers Bali, en Indonésie. Le «Nyepi», «Le Jour du Silence» en français, est le Nouvel An balinais. Mais attention, rien à voir avec notre manière de le célébrer ! Au contraire, pendant 24 h, tout s’arrête, comme si toute la région était mise sur pause. Cet événement est propice à l’introspection, la méditation et même à la purification de l’île.

Alors ? Que pensez-vous de ces fameuses traditions promises comme insolites ? Voudriez-vous y assister ? Ou même pour les plus courageuses et les plus courageux parmi vous, d’y prendre part ? Ce qui est certain : le monde est rempli de diversité et de mystères encore peu connus !

Manon Boublil

Comment échapper à la censure à Hollywood

En 1934, une série de règles de production cinématographique s'imposent à Hollywood. Elles régulent ce qu'il est permis de montrer ou non à l'écran : une sorte d'auto-censure qui oblige tout film à être approuvé par un comité afin d'être diffusé. Mais les cinéastes contournent ces règles à maintes occasions.

Ce « code Hays » nommé officieusement du nom du président du Motion Pictures Producers and Distributors Association, William Hays, a été rédigé en 1930 à la suite d'une série de scandales : l'industrie du cinéma était alors critiquée à cause du mode de vie des acteurs et certains sujets abordés dans les films, notamment ceux évoquant l'homosexualité. Un exemple de film particulièrement controversé est *Christina* (1933) de Rouben Mamoulian, où le personnage de Greta Garbo est une reine éprise de liberté qui porte des vêtements d'homme, se rend dans des bars et embrasse une femme, une première dans un film hollywoodien.

Le code sera appliqué rigoureusement dès 1934 pendant une vingtaine d'années sous la pression de l'Église catholique, puis de manière plus souple, mais il était encore en vigueur jusqu'en 1968.

Il avait pour but de préserver la moralité des spectateurs : on ne pouvait plus montrer « le mal » de façon laudative : un personnage « bon » ne pouvait pas commettre un adultère ou un crime, avorter, se déshabiller à l'écran, etc., et l'homosexualité ne devait pas être montrée. Plusieurs cinéastes ont toutefois intégré des indices suggérant ce que l'on nommait à l'époque une « déviance sexuelle ».

Le monde d'Hollywood était aussi très queer. Beaucoup d'acteurs connus - Cary Grant, Greta Garbo, Katharine Hepburn, Marlon Brando et bien d'autres- faisaient l'objet de rumeurs sur leur sexualité, parfois confirmées. Marlene Dietrich était connue pour son jeu d'actrice, mais aussi pour son mode de vie progressif, ses habitudes vestimentaires plutôt masculines, et les soupçons sur sa bisexualité. Hays avait d'ailleurs établi une liste d'acteurs et de cinéastes à éviter à cause de ces spéculations. Cette liste n'a jamais été révélée au grand public, mais elle est suspectée de contenir environ 150 noms.

Lorsque l'homosexualité a pu être représentée dans des films, de façon générale, on rendait les hommes plus efféminés et les femmes plus masculinisées pour

les représenter en tant qu'homosexuel.les, la subversion de genre était un signe courant pour signaler cela. Deux archétypes possibles s'offrent aux hommes : le sissy ou le pansy. Le premier correspond à un homme efféminé, souvent déconcerté, incompétent, ou pointilleux. Le second accentue le stéréotype : extravagant, scandaleux, encore plus féminin, parfois maquillé et coiffé de manière spécifique, avec une apparence toujours très soignée. Les femmes queers au contraire portent des habits souvent attribués aux hommes, sont plus autoritaires, ont les cheveux coupés à longueur d'épaule ou lissés vers l'arrière, ou fument même un cigare.

Dans *Sylvia Scarlett* (1936), Katharine Hepburn s'habille en homme afin de protéger son père. Elle attire ainsi l'attention d'une femme, Dennis Moore, mais aussi celle d'un homme, Cary Grant, convaincu qu'elle est un homme, qui lui fait des remarques légèrement sexuelles. Ces scènes introduisent la question d'une sexualité fluide : un personnage homme attiré par quelqu'un qu'il pense être un homme, et un personnage féminin est attiré par une femme. Le simple fait qu'une femme se déguise en homme était alors considéré comme une représentation LGBTQ+.

Rope (1948), de Hitchcock, raconte l'histoire de deux hommes convaincus d'avoir commis le meurtre parfait et qui organisent même un dîner avec des proches de leur victime afin de prouver l'ingéniosité de leur plan. Comme le confirme le scénariste Arthur Laurents : « il n'y a pas un mot dans les dialogues qui disait que les amants étaient amants ou homosexuels, mais il n'y avait pas une scène entre eux où cela n'était pas clairement sous-entendu ». En effet, l'un des hommes est sûr, confiant et imprudent, alors que l'autre se soucie de tout, a constamment peur, et dépend totalement de son partenaire, plusieurs attributs qu'on aurait qualifiés de féminins à l'époque. On y voit aussi un thème queer notable : ces deux hommes essaient de garder un secret qu'ils partagent, ce que feraient les couples homosexuels aux États-Unis pendant les années 40. De plus, Phillip joue un morceau de piano à plusieurs reprises, or on savait à ce moment là que le compositeur était gay. Hitchcock aurait voulu engager Cary Grant et Montgomery Clift pour interpréter les deux rôles principaux, deux acteurs supposés queers. Le film a dupé le MP-PDA, mais il fut interdit dans plusieurs villes américaines.

En conclusion, malgré cette époque de censure, il restait possible de faire passer certains récits. Plusieurs films queer ont été refusés ou réécrits (comme *The Children's Hour*, 1961), mais ceux qui ont échappé au contrôle de la

Hour, 1961), mais ceux qui ont échappé au contrôle de la MPPDA constituent aujourd’hui un patrimoine culturel précieux pour la communauté. Malgré l’absence d’une liste stricte de règles et d’un comité qui approuve chaque film, il faut réfléchir à comment les films sont censurés aujourd’hui.

Camilla Genini

Tout ce qu’il faut savoir sur la caféine en étant qu’étudiant !

Entre boissons énergisantes, cafés et même sous la forme de désormais pilule ou chewing-gum, nous sommes beaucoup à consommer de la caféine au quotidien. Pourtant tout le monde sait que trop de caféine est mauvais pour le cœur et ... l’haleine !

Tout d’abord, la caféine affecte le cœur car, comme vous l’avez sûrement déjà entendu, elle augmente la pression artérielle.

Mais en fait cela a lieu surtout chez ceux qui n’en prennent pas souvent. Concernant l’haleine, c’est simple : le café déshydrate, rendant la bouche sèche et donc propice aux bactéries. Résultat : une odeur peu agréable. Boire de l’eau après son café peut aider à atténuer cet effet. Sinon, rappelez-vous que les chewing-gums à la menthe sont plutôt efficaces !

J’aimerais surtout parler d’un autre problème. Vous avez aussi certainement entendu ou remarqué que la caféine est addictive, ce qui veut dire qu’il faut augmenter les doses avec le temps pour continuer à en ressentir les effets.

Cette partie va être facile à comprendre pour les élèves de bio-chimie mais promis, je vais essayer de rendre ça compréhensible pour tout le monde.

Vous vous souvenez de l’Adénosine-TriPhosphate ? Une molécule qui nous fournit notre énergie, enfin plus précisément, au moment où notre corps la “casse”. Plus on a besoin d’énergie, plus le corps produit et décompose d’ATP. Sauf que lorsque l’ATP est décomposée, la partie adénosine qui est libérée va se coller à nos neurones. Et c’est cette fixation qui provoque la sensation de fatigue : l’adénosine ralentit le cerveau, ce qui finit par nous endormir.

Sources :

<https://www.indiewire.com>

Russo, Vito, 1987. *The Celluloid Closet: Homosexuality in the Movies*. Édition révisée en 1987. [S.I] : Harper & Row Publisher. 0-06-013704-5.

C'est là que la caféine nous sauve ! Elle vient « voler » la place de l’adénosine sur nos neurones, ce qui empêche alors l’adénosine de se fixer, ce qui nous aide à rester éveillés.

Le souci, c'est qu'à force, le cerveau s'adapte et crée de nouveaux endroits où l’adénosine peut se déposer, on recommence donc à ressentir la fatigue. La dose de caféine habituelle ne suffit plus à « voler » la place de l’adénosine.

Pour éviter cette spirale, il faut s’assurer de ne pas prendre de caféine trop souvent, et de limiter sa consommation, pour que le cerveau ne s’adapte pas trop. Une autre option est d’opter de temps en temps pour des journées sans caféine, par exemple un jour par semaine ou deux-trois jours d’affilée régulièrement dans l’année, si votre emploi du temps le permet.

Mais attention si vous décidez d’arrêter brutalement : vous risquez un mal de tête plutôt violent, à cause de l’adénosine justement.

Cet article, je l’ai écrit surtout pour nos chers troisièmes, qui, comme moi je pense, vont abuser de la caféine pendant et avant les examens.

PS : tip de pro : si vous révisez en consommant de la caféine, passez aussi vos tests avec de la caféine dans le corps, sinon, vous risquez la mauvaise performance ...

Kaléa Saint-Denis

Sources :

<https://observatoireprevention.org/>

Comment la caféine nous maintient-elle éveillés ? - Hanan Qasim

Plus de poubelles dans les gymnases vaudois ?

Pour la rentrée 2025, le canton de Vaud a décidé de retirer les poubelles des bâtiments administratifs ainsi que des établissements post-obligatoires, et de réduire la fréquence des nettoyages. De même que les employés de l'État vaudois, élèves et enseignants devront désormais se rendre aux centres de tri pour jeter leurs déchets. Par cette mesure, le canton espère économiser 500 000 francs et, par la même occasion, sensibiliser au tri des déchets.

Cette mesure soulève des protestations, tant de la part des élèves que des enseignants. De fait, un tel changement menace de dégrader considérablement l'hygiène des bâtiments ; d'abord parce qu'ils seront moins souvent nettoyés, et ensuite parce que probablement peu de gens auront le courage de transporter, fût-ce seulement vers un point précis du gymnase, leur sac à déchets personnel pour, en fin de journée, trier et jeter son contenu. Les journées des gymnasiens sont déjà longues et leurs sacs lourds. Comme

le font remarquer plusieurs commentateurs du 20 Minutes, un gymnase sans poubelle risque d'en devenir une. La décision interpelle d'autant plus que l'économie qu'elle est censée permettre paraît dérisoire, surtout en comparaison des dizaines de millions de francs que la Direction générale de la fiscalité a fait perdre au canton entre 2009 et 2021, en imposant les plus riches contribuables en dessous de ce qui était légal (Le Temps, 26 août 2025).

Toutefois, le canton précise que la mesure pourra être adaptée selon le retour des usagers. Par ailleurs, notre gymnase n'a pas encore retiré les poubelles des salles de classe. Peut-être qu'au final, nous n'aurons pas besoin d'ajouter un sac poubelle à nos affaires de cours.

Aliénor Müller

Sources :

Blick, Le Temps, 24 Heures, 20 Minutes

Science - Comment savoir si une étude scientifique est fiable ?

Étude solide ou carabistouilles ? Marine Joumard croque en dessins les bons réflexes pour évaluer une publication scientifique !



Bon, on va faire un petit guide en quelques points pour se repérer dans la jungle des études...

ON REGARDE AVANT TOUT LA SOURCE !

PLUTÔT FIABLE: REVUE SCIENTIFIQUE RECONNUE

PLUTÔT LOUCHE: REVUE PSEUDO-SCIENTIFIQUE

L'étude est-elle publiée dans une revue reconnue ? Avant d'être publié, une étude passe par l'évaluation par les pairs : d'autres scientifiques l'examinent avant publication.

Les revues ne sont pas textes infaillibles et une seule étude ne permet pas de dégager un résultat probant.

ENSUITE, TRÈS IMPORTANT, QUI SONT LES AUTEUR·ICES ?

S'agit-il d'experts reconnus dans leur domaine ? On peut regarder quelles sont leurs affiliations : Universités, Instituts de recherche...

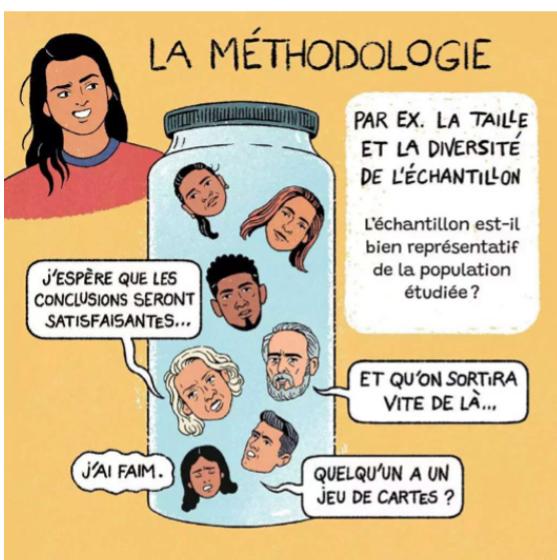
PLUTÔT FIABLE

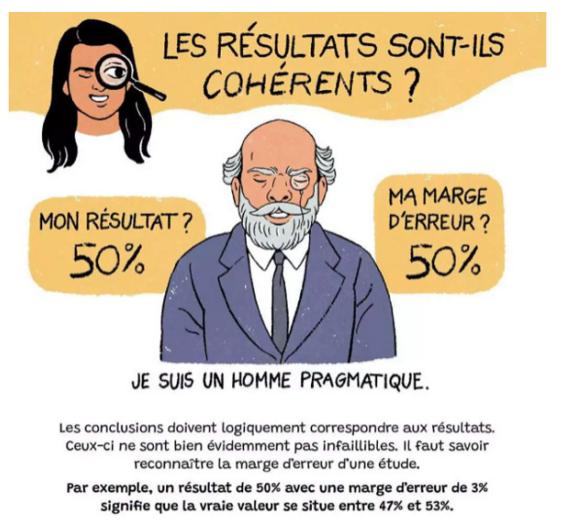
- UNIV. PARIS-SACLAY - CAMBRIDGE UNIVERSITY

LOUCHE

- AFFILIÉ À MOI-MÊME (C'EST DÉJÀ PAS MAL)

affiliations sont-elles crédibles ? ne pas hésiter à chercher des informations complémentaires !





Chères lectrices, chers lecteurs,

Le gymnase semblera peut-être un peu vide pour les 1ères et 2èmes qui verront les 3èmes partir en voyage d'étude, mais on pensera quand même un peu à vous de temps à autre !

Et même si j'ai dit que nous sommes beaucoup à participer à la rédaction, il n'y a jamais trop d'articles à écrire et trop de choses à dire !

Continuez à suivre ce qui se passe et attendez-vous même à des vidéos !

L'équipe rédactionnelle de la Gazette du Gymnase de Nyon